Prière de l'Angelus, 14 janvier 1996

Cf ORF du 16.01.1996

Très chers frères et sœurs !
La Déclaration *Nostra Aetate* est le document le plus court du Concile Vatican II. Son importance et sa nouveauté ne peuvent toutefois échapper à personne. Elle a tracé la voie des relations entre chrétiens et fidèles des autres religions sous le signe de l'estime réciproque, du dialogue et de la collaboration pour le bien véritable de l'homme.
L'histoire a malheureusement connu des périodes sombres d'hostilité au nom des convictions religieuses. La Déclaration rappelle que Dieu constitue le fondement solide de la fraternité humaine : « Tous les peuples forment en effet une seule communauté ; ils ont une seule origine (…) ils ont aussi une seule fin dernière, Dieu dont la providences, les témoignages de bonté et les desseins de salut s'étendent à tous » (NA n°1)
Certes cette affirmation *ne doit pas conduire au relativisme* dans la conception de la vérité. C'est pourquoi l'Eglise ne manque pas à son devoir d'annoncer avec une ferveur toujours renouvelée que seul le *Christ*, Fils du Dieu incarné, est le *« chemin, la vérité et la vie »* (Jn 14, 6). Et ce n'est qu'en Lui que les hommes trouveront la plénitude de la vie religieuse (NA, n°3).
Mais cela ne doit pas amener à diminuer la valeur des éléments positifs présents dans de nombreuses religions. La même Déclaration conciliaire indique de façon particulière les richesses spirituelles de *l'hindouisme, du bouddhisme, de l'Islam* et des religions traditionnelles : « L'Eglise catholique ne rejette rien de ce qui est saint et vrai dans ces religions. . Elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui, quoiqu'elles diffèrent en beaucoup de points de ce qu'elle-même tient et propose, cependant apportent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes » (NA n°2).
La Déclaration réserve une attention particulière aux *frères juifs*, avec lesquels le christianisme a une relation particulièrement étroite. En effet, la foi chrétienne trouve ses origines dans l'expérience religieuse du peuple juif, dont le Christ est issu par la chair. Partageant avec les juifs la partie de l'Ecriture connue sous le nom d'Ancien Testament, l'Eglise continue de vivre de *ce même patrimoine de vérité*, en le relisant *à la lumière du Christ.* L'inauguration des temps nouveaux qu'il a réalisée à travers l'Alliance nouvelle et éternelle ne détruit pas les racines anciennes mais les ouvre à une fécondité universelle. A la lumière de cela, *le souvenir des tensions* qui ont si souvent marqué les rapports entre chrétiens et juifs ne peut manquer de provoquer une grande douleur. Faisons donc aujourd'hui également nôtre la voix du Concile, qui déplora fermement « les haines, les persécutions et toutes les manifestations d'antisémitisme qui, quels que soient leur époque et leurs auteurs, ont été dirigées contre les juifs » (NA n°4).
Que Marie, modèle de l'âme religieuse, pousse les croyants de toute religion à vivre à l'écoute de Dieu, dans la fidélité aux exigences de la vérité perçue. Que son intercession aide l'Eglise à unir la cohérence du témoignage de la vérité à la capacité de dialoguer avec tous. Que les hommes de toutes les croyances apprennent à se connaître, à s'estimer, à collaborer, afin de *construire ensemble*, selon le dessein de Dieu, la paix et la fraternité universelle.